

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

JEAN PAUL II

L'art et la foi

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1985, tome 81, p. 95-96

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

L'art et la foi

Tel était le titre de notre dernier numéro des Echos. Voici, en complément, de profondes paroles de Jean Paul II, prononcées le 20 mai 1985, en Belgique.

Celui qui croit, qui aime, qui espère, au sens chrétien du terme, entre dans un monde nouveau. Et aussi, en un sens analogique, celui qui pratique avec passion l'art dont Dieu lui a donné le goût et le talent. Il n'y cherche pas de profit personnel ; il ne compte pas seulement sur ses propres forces. Il laisse s'épanouir en son cœur le meilleur de lui-même, en homme libre et lucide, désintéressé. Il goûte une paix profonde.

(...)

2. La **foi** accueille le Dieu vivant tel qu'il s'est révélé. Dans la Révélation, le Dieu invisible s'adresse aux hommes ainsi qu'à des amis, pour les inviter à partager sa propre vie (cf. Constitution *Dei Verbum*, n. 1). Par les événements de l'histoire sainte et par les paroles prophétiques qui en donnent le sens, il leur fait signe et il suscite leur foi dans l'Alliance qu'il leur propose. Plus encore, dans le Christ, le Fils bien-aimé, le Verbe incarné, « nous connaissons Dieu qui s'est rendu visible à nos yeux, et nous sommes entraînés par lui à aimer ce qui demeure invisible » (Préface de Noël).

Nous allons vers ce Dieu par l'adhésion libre de notre intelligence, mais aussi par l'amour qui répond à son amour : « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 5).

La foi est donc une façon de regarder la vie, l'histoire, à la lumière de l'Esprit Saint, et, en même temps, de regarder au-delà de l'histoire. Par elle, nous devenons attentifs à la réalité la plus profonde, au-delà des choses et à l'intérieur des choses. Les yeux des choses. Les yeux deviennent capables de voir la beauté et la cohésion de tout ce qui vit en ce monde. A la grande lumière de Dieu, toutes les lumières de la création acquièrent un éclat nouveau. Et, de même, l'expérience humaine, la naissance, l'amour, la souffrance, la mort, sont situés dans une lumière nouvelle, en relation avec la vie du Christ.

3. Dès lors, **les croyants**, doués par la nature **de dons artistiques** qu'ils ont su développer, utilisent volontiers les langages de l'art pour évoquer, à travers la beauté des formes sensibles, le mystère de ce qui est ineffable. La Bible elle-même ne fait-elle pas partie, au premier chef, du patrimoine littéraire de l'humanité ? Elle n'a jamais cessé d'être source d'inspiration pour les artistes, qu'ils soient architectes, sculpteurs, peintres, poètes, compositeurs d'œuvres musicales et de chants, auteurs de théâtre, de cinéma, de chorégraphie. La liturgie, pour une part, met en œuvre des symboles qui expriment et réalisent la présence sacramentelle du Christ. Comme je le disais à Rome en proclamant le bienheureux Fra Angelico patron des artistes (18 février 1984), « en lui la foi est devenue culture, et la culture est devenue foi vécue... En lui l'art devient prière. »

4. Cela ne veut pas dire que seule la foi explicite soit génératrice d'art religieux. Car, en lui-même, **l'art comporte une démarche un peu analogue à celle de la foi**. Tout art authentique interprète la réalité au-delà de ce que perçoivent les sens. Il naît du silence de l'émerveillement, ou de la protestation d'un cœur sincère. Il s'efforce d'approcher le mystère de la réalité. L'essentiel de l'art se situe au plus profond de l'homme, où l'aspiration à donner un sens à sa vie s'accompagne d'une intuition fugace de la beauté et de la mystérieuse unité des choses.

Certes, les artistes sincères et humbles en ont bien conscience : quelle que soit la beauté de l'œuvre de leurs mains, ils savent qu'ils dessinent, sculptent et créent des images qui ne sont que les reflets de la beauté divine. Quelle que soit la puissance d'évocation de la musique et des paroles, ils savent qu'ils ne chantent qu'un écho balbutiant du Verbe de Dieu. Ils pourraient dire avec saint Paul : « Dieu n'habite pas dans des temples faits de main d'homme... la divinité n'est pas semblable à de l'or, de l'argent ou de la pierre travaillés par l'art et le génie de l'homme » (Ac 17, 24.29). Dieu est toujours au-delà. Et la réalité la plus profonde des choses est au-delà.

Mais nos œuvres artistiques ouvrent sur cet au-delà comme des signes. Si notre connaissance et notre langage sont fragmentaires, il nous est donné parfois de saisir la profondeur et l'unité des êtres. Il est certain que la foi est d'une autre nature : elle suppose une rencontre personnelle de Dieu en Jésus-Christ, avec la lumière et l'attrait qui viennent de lui. Mais tout art authentique est, à sa manière, une voie d'accès à la réalité plus profonde que la foi met en pleine lumière. **Un monde sans art s'ouvrirait difficilement à la foi**. Il risquerait de demeurer étranger à Dieu, comme devant un « Dieu inconnu » (Ac 17, 23).

Jean Paul II